Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 35 (1884)

Nachruf: Xavier Amuat
Autor: Kohler, Xavier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XAVIER AMUAT

Le 28 juin 1884 est mort, par accident, M. X. Amuat, inspecteur des forêts. C'est une perte pour la science et pour le pays, auquel il a rendu tant et de si importants services.

M. X. Amuat naquit à Porrentruy, le 26 novembre 1813.

Après avoir fréquenté les écoles primaires et passé quelques années au collège de cette ville, il fut assez longtemps à chercher sa voie ; enfin il la trouva quand il fut entré comme employé chez M. Marchand, inspecteur des forêts. Ce savant distingué avait un talent particulier pour intéresser la jeunesse à la partie où il excellait. Bientôt le jeune homme s'éprit de botanique et se voua avec ardeur aux études forestières. Il était tout à son état, lorsqu'éclatèrent les événements de 1839-1840. Le disciple suivit son maître dans l'arène politique ; il guerroya bravement pour X. Stockmar, et fut, avec bien d'autres, victime de son patriotisme jurassien. Forcé de quitter le pays par la perte de son modeste emploi, X. Amuat se rendit à Munich afin de continuer ses études à l'Université. Après deux ans d'absence bien employées il revint dans sa ville natale. Les passions politiques s'étaient calmées. Marchand avait été appelé à remplacer Kasthofer comme inspecteur général des forêts du canton de Berne ; au bout de peu de temps, X. Amuat fut aussi nommé brigadier, puis inspecteur des forêts (1847). Il occupa ce dernier poste jusqu'à l'année dernière, où, par suite d'un nouveau règlement, l'administration forestière fut réorganisée dans le canton. Pour sa retraite, on laissa à X. Amuat l'inspection du triage, de Porrentruy. Ce fonctionnaire n'en continua pas moins sa tâche pénible, en apportant encore un soin tout spécial aux forêts de la bourgeoisie, dont il était aussi l'inspecteur depuis nombre d'années.

Le peu de temps que lui laissaient ses absences fréquentes pour affaires de service, il l'employait à l'étude de questions de son ressort. Membre actif des *Sociétés forestières suisse* et *cantonale*, il présida plusieurs fois les réunions annuelles ; il ne manquait non plus jamais de fournir son contingent d'observations et de recherches nouvelles. Les nombreux rapports qu'il a écrits sont tous remarquables de savoir et de clarté, visant à l'application immédiate ; notons entre autres son mémoire sur les *défauts dans le traitement des forêts communales et des moyens d'y remédier*. La *Société jurassienne d'émulation* dont il faisait partie depuis 1849, a aussi publié plusieurs de ses rapports. Ses tarifs *pour la réduction des bois équarris et ronds* (1866) et *pour le cubage des bois ronds* (1878) sont très connus en Suisse. — Notre compatriote a traduit de même deux ouvrages excellents, qui devraient être beaucoup plus répandus dans le pays : *Le guide pratique de sylviculture* de Fanckhauser (1868) et la *Forêt* par Landolt (1880).

Inutile d'insister sur la valeur scientifique de X. Amuat. A côté de ses nombreux écrits, sa longue pratique est là pour en témoigner. Il eut surtout la main heureuse dans ses plantations. Ces dernières années il se plaisait à signaler un fait assez rare : il avait exploité des forêts que lui-même avait créées. Six mois avant sa mort, son fidèle garde, F. Rapinez, l'avait précédé dans la tombe, double perte qui se fera longtemps sentir dans nos contrées. Nous devions ce dernier souvenir à un homme de talent, infatigable travailleur, qui a bien mérité de Porrentruy et du Jura par son constant dévouement à la chose publique.

X. K.